

13 au 15 : Le renforcement des pressions sur un axe Iles britanniques-Ile Madère, et l'arrivée d'un minimum dépressionnaire sur l'Atlantique, entre les Açores et le Portugal, atténue les courants perturbés d'Ouest. Le temps demeure nuageux avec quelques ondées sur l'extrême nord. — 16 et 17 : L'anticyclone qui s'est renforcé sur les Iles britanniques, devient centre d'action et dirige, vers le Maroc, de l'air polaire continental. Le temps s'améliore rapidement, le ciel est clair à peu nuageux. — 18 au 22 : Une cyclogénèse au large des côtes marocaines, provoque l'arrivée d'air tropical instable et des formations de perturbations orageuses qui donnent des précipitations d'intensités variables, avec chutes de grêle sur le Moyen et le Haut Atlas. — 23 au 30 : Une nouvelle dépression se creuse et stationne sur l'Atlantique, entre les Açores et le Maroc, période pendant laquelle une succession de perturbations pluvio-orageuses intéressent le pays ; comme précédemment, les précipitations sont irrégulières et d'intensité variable.

Températures moyennes mensuelles. — Mois chaud ; ces températures sont supérieures aux normales sur tout le territoire ; les écarts positifs oscillent entre + 2 et + 4°.

Températures maxima moyennes. — Sont également supérieures aux températures normales, avec des écarts positifs de + 2 à + 3°.

Températures minima moyennes. — Comme les précédentes, elles sont supérieures aux normales, les écarts varient entre + 2 et + 4° en général ; ils atteignent cependant + 5 et + 6° dans le Rharb.

Précipitations. — Le caractère orageux des fréquentes perturbations qui ont intéressé le pays, a eu pour effet une répartition irrégulière et capricieuse des précipitations. Cependant, les quantités d'eau recueillies ont été inférieures aux quantités normales sur la majeure partie du pays, sauf aux environs de Boutarzate (Région de Mogador), de Dar-Si-Aïssa (région de Safi), de Oued-Zem ; de Aït-Naama (région de Meknès), de Berkine (Moyen Atlas oriental) et dans certaines régions comprenant les Chaouia, le cours moyen de l'Oued Beth, et la zone littorale de Koudiate-es-Sebaa (Rharb), à Tanger et enfin, au Sud, dans la basse vallée du Dadès, le Jbel Sarho et le Tafilalt aux environs d'Erfoud.

2° SITUATION AGRICOLE

Evolution de la situation agricole au cours du 1^{er} trimestre de la campagne agricole 1955-1956

Climatologie

Des précipitations assez importantes ont été signalées au début d'octobre, plus précoces qu'en année normale. Elles ont continué pendant tout le trimestre, alternant avec des périodes de beau temps ; la pluviométrie a été cependant insuffisante dans le Souss et dans la région d'Oujda.

La température s'est maintenue relativement douce pendant les deux premiers mois, n'étant en baisse sensible qu'au mois de décembre.

Le régime des eaux s'est amélioré en novembre ; en fin de trimestre le débit des oueds et des sources était abondant. Les dayas sont remplies.

Céréales et légumineuses de grandes cultures

Dès le début du trimestre, les travaux de préparation du sol, et les épandages d'engrais étaient terminés en milieu européen.

Les labours et semailles, entravés par les fêtes pendant quelques jours, ont été poursuivis activement.

La levée des semis précoces est satisfaisante, et la levée rigoureuse.

En fin de trimestre, les semis précoces de fèves commencent à fleurir dans la région d'Agadir, et dans la région de Safi, on signalait le début de la floraison des pois de casserie.

Dans plusieurs régions, les cultures de légumineuses sont en régression, remplacées par celles de fèverolles ou par des jachères travaillées moins onéreuses.

Cultures industrielles

Dans le Tadla, la récolte du coton est terminée ; elle a été satisfaisante, avec des rendements atteignant 14 qx de coton graine à l'hectare en culture moderne. Au total, la récolte excède le chiffre record de 5.300 tonnes.

Dans la région de Marrakech, la récolte du chanvre a été moyenne : le rouissage est en cours. Les cours de la filasse étaient bas et oscillaient entre 90 et 130 F le kg.

La culture du ricin est en régression dans les périmètres irrigués des Doukkala en raison de la pénurie de main-d'œuvre.

Cultures maraîchères

Tomates. — La récolte des tomates d'automne a été assez belle dans l'ensemble, mais relativement peu importante en raison des faibles superficies plantées. Les superficies de tomates de primeurs sont sensiblement équivalentes à celles de la dernière campagne ; la floraison a commencé.

Pommes de terre. — La récolte des pommes de terre de deuxième saison ou grenadines a commencé en novembre et s'est poursuivie dans l'ensemble des régions. Les rendements sont faibles dans la région d'Oujda, intéressants dans celles de Meknès, Fès et Casablanca.

Divers. — La récolte des haricots verts d'automne a été satisfaisante. Celle des artichauts se poursuit et les cours se maintiennent à un niveau plus élevé que celui enregistré lors de la précédente campagne. La récolte des choux et choux-fleurs est également en cours.

Arboriculture fruitière

Agrumes. — La campagne d'exportation a commencé d'une manière normale fin octobre ; les cours enregistrés en France étaient sensiblement inférieurs à ceux de l'année dernière à pareille époque. En outre, la persistance d'un temps relativement chaud et pluvieux a gêné les exportations ; malgré des écarts de triage souvent importants, les expéditions à destination de la Métropole ont subi des avaries graves.

La récolte est évaluée entre 230.000 et 235.000 tonnes.

Oliviers. — La récolte en vert commencée en septembre, s'est achevée en octobre ; elle a été faible, les fruits mûrissant rapidement sur les arbres peu chargés cette année.

La récolte des olives en noir s'est poursuivie pendant tout le trimestre ; elle est de l'ordre de 85.000 à 86.000 tonnes.

Les cours ont varié, selon les régions, de 30 F à 45 F le kg.

Autres arbres fruitiers. — La récolte des pommes et poires s'est terminée en octobre.

Celle des dattes a été assez importante ; dans le Tafilalet, le séchage a été cependant rendu difficile par suite de nombreuses pluies enregistrées à cette époque et un pourcentage assez important de déchets a dû être éliminé.

A la fin de décembre, la floraison des premiers amandiers a été notée dans certains secteurs abrités.

Situation économique

La situation économique est, dans l'ensemble, à peu près normale. Toutefois, dans le Maroc Oriental et la région de Fès, l'activité agricole est parfois ralentie ou entravée par les circonstances actuelles.

D'une manière générale, on confirme l'absence d'investissements importants en milieu européen, ainsi qu'une tendance à réduire les prix de revient, particulièrement en diminuant les superficies consacrées à certaines cultures dont les exigences en main-d'œuvre ne sont pas compensées par une rentabilité suffisante.

En milieu marocain, la difficulté de trouver des Khammes continue à inciter de nombreux propriétaires à la motorisation ou à l'association. Les appels au crédit restent nombreux.

Situation de l'élevage au cours du 4^{me} trimestre 1955

L'automne 1955, à la fois doux et pluvieux, s'est montré très favorable à l'élevage. Dès le mois de novembre les terres de parcours se sont couvertes d'une végétation vigoureuse. La soudure d'automne, entre l'épuisement des derniers chaumes et l'apparition d'une herbe nouvelle, s'est effectuée dans les meilleures conditions. Après un amaigrissement qui n'a pas mis son existence en danger, le bétail a vite retrouvé une subsistance facile et repris du poids.

L'agnelage a ainsi débuté sous de bons auspices et s'annonce de belle venue.

Dans tout le bassin de la Moulouya cependant, les pluies ont été insuffisantes et les troupeaux mènent une existence précaire.

Avec la fin de la saison chaude, les importations d'animaux reproducteurs se sont poursuivies :

Ont été introduits : 284 bovins parmi lesquels 196 vaches hollandaises, 20 vaches danoises, un taureau et 32 vaches de race montbéliarde, 30 vaches tarentaises, 4 vaches bretonnes, un taureau et une vache de race limousine.

106 ovins comprenant 33 béliers et 11 brebis de race Mérinos précocé, 10 brebis mérinos d'Arles, 2 béliers et 30 brebis de la race de l'Est, 13 béliers Ile-de-France, 5 béliers berrichons, 2 béliers Southdown.

Enfin le Service de l'Elevage a fait venir 16 baudets du Poitou, pour renforcer les effectifs de ses stations de monte.

25.000 poussins d'un jour ont été reçus par voie aérienne.

Sur le plan zootechnique, il convient de signaler les opérations de sélection et de marquage pratiquées par le Syndicat Ovin du Maroc, avec le concours du Service de l'Elevage, en vue de développer les inscriptions aux livres d'origine des races Mérinos précocé et Ile-de-France.

Dans une quinzaine de troupeaux particuliers ont été retenus d'une part 79 béliers et 100 brebis Ile-de-France, d'autre part 65 béliers et 231 brebis Mérinos. A ces chiffres il faut ajouter 39 béliers et 46 brebis mérinos à la Ferme Expérimentale d'Elevage de Soueilah.

La commission comprenait parmi ses membres deux experts métropolitains, MM. Profit, Vice-Président du Flock Book Ile-de-France, et Ducoulombier, Expert lainier national.

Les inscriptions aux Livres Généalogiques des autres espèces ont été également nombreuses : 11 taureaux et 16 vaches tarentais, 1 taureau schwyz, 3 taureaux et 7 vaches charollais, 3 taureaux et 11 vaches montbéliards, 1 taureau limousin, 15 taureaux et 123 vaches hollandais, 1 taureau et 2 vaches danois, 1 taureau et 2 vaches zébus, soit au total 36 mâles et 161 femelles, parmi lesquels 18 taureaux, en raison de leur qualité, ont justifié l'attribution d'une prime au naisseur à leur propriétaire.

Avec l'ouverture récente d'un livre d'origine de la race porcine Large White, 5 verrats et 20 truies ont déjà fait l'objet d'une inscription à titre définitif.

Le Service de l'Elevage a par ailleurs préparé les ventes de géniteurs bovins, ovins et porcins de ses fermes expérimentales. Il a également organisé l'importation de 24 baudets étalons poitevins commandés par les différentes S.O.M.A.P.

Les stations avicoles de Meknès et Mazagan ont poursuivi, avec un ralentissement saisonnier, leurs distributions d'œufs à couvrir et de coqs de races sélectionnées, tant à titre gratuit qu'à titre onéreux. 7.850 œufs ont été répartis de cette façon, ainsi que 125 coqs reproducteurs.

Enfin les stations d'insémination artificielle de Fès et Meknès ont maintenu leur activité avec plus de 200 inséminations réalisées tant en milieu marocain qu'en élevage européen.

La situation sanitaire s'est maintenue satisfaisante, grâce aux effets des campagnes prophylactiques de printemps. L'évolution de la situation politique a toutefois entravé les interventions de médecine préventive et un risque d'expansion des maladies contagieuses pèse sur l'avenir, si le Service de l'Elevage n'est pas mis dans la possibilité de poursuivre son action sanitaire sur l'ensemble du territoire.

La clavelée a été signalée dans 45 foyers de faible rayon. 196.700 moutons ont été clavelisés.

Le charbon bactérien a été reconnu à 16 reprises, causant la mort de 15 bovins, 116 ovins et 1 porc. 116.684 animaux ont été vaccinés.

Le charbon symptomatique s'est manifesté une seule fois, à Mazagan. Les vaccinations ont intéressé 61.500 bovins.

La dourine a été constatée sur 17 équidés, parmi lesquels 2 sont morts ; 7 juments ont été abattues, 5 chevaux et 2 ânes castrés par mesure sanitaire. Les propriétaires

des animaux abattus ont, dans tous les cas, bénéficié d'un secours.

La rage a été diagnostiquée sur 67 animaux dont 56 chiens, 2 chats et 9 bovins. La divagation des chiens devrait faire l'objet d'une énergique répression si l'on veut éviter l'extension de ce fléau.

La peste aviaire sévit toujours de façon endémique. 4.120 volailles ont été vaccinées.

La campagne annuelle de contrôle sanitaire des élevages laitiers a été entreprise. Sur 373 étables visitées, 82 ont été reconnues infectées de tuberculose. Parmi 7.336 animaux soumis à l'épreuve de la tuberculine, 415 ont présenté une réaction. 13 étables ont été assainies avec l'abattage de 105 bovins. L'envoi à la boucherie des vaches réagissantes se poursuit.

Malgré sa popularité auprès des éleveurs, la campagne de traitements contre les parasites internes par la phénothiazine n'a pu être menée avec toute l'intensité souhaitable, en raison de l'état des esprits en tribus.

1.842.000 animaux ont été traités en automne contre 4.953.000 au printemps.

L'action sanitaire au cours du trimestre comporte encore :

Consultations gratuites en milieu marocain..	5.890
Vaccinations	389.800
Traitements contre les parasites externes....	298.400
Castrations	1.820

Bien que les manifestations populaires aient quelque peu ralenti la fréquentation des marchés et le travail dans les abattoirs, le ravitaillement en viande a toujours été assuré de façon convenable.

Sur le plan extérieur, le trafic reste limité à quelques importations de viandes, surtout de veau, et à l'exportation vers l'Algérie de 790 moutons et 1.579 porcs.

Coopératives marocaines en milieu autochtone

La carte reproduite ci-contre indique l'emplacement et la nature des coopératives fonctionnant au 1^{er} janvier 1956 en milieu autochtone. Elle est extraite du « Troisième Rapport Général sur le mouvement coopératif au Maroc en milieu autochtone (1934-1955) » publié par le Service de la Prévoyance de la Division des Affaires Rurales de la Direction de l'Intérieur qui est une mise à jour des rapports déjà parus en 1950 et 1952.

Ce Troisième Rapport Général est trop long pour pouvoir être publié *in extenso* dans ce bulletin, mais nous en conseillons la lecture à tous ceux qui seraient intéressés par des précisions sur : le développement chronologique du mouvement coopératif en milieu marocain, son cadre légal, sa situation présente, ses caractéristiques sur le plan économique et social et ses possibilités d'avenir.

Les annexes contiennent les principaux dahirs constituant la législation coopérative en milieu marocain, ainsi que des tableaux documentaires et statistiques.

Aussi nous nous bornerons à indiquer ci-après les renseignements indispensables pour la lecture de cette carte.

Il existe actuellement en milieu marocain 73 coopératives qui peuvent être classées en cinq catégories.

I. — Les Coopératives Agricoles (signe violet)

Elles comprennent CINQ coopératives marocaines agricoles (C.M.A.) et SEPT sociétés coopératives agricoles marocaines (S.C.A.M.).

Les S.C.A.M. représentent une forme coopérative plus évoluée que les C.M.A. dont elles dérivent. Celles-ci n'ont pour adhérents que les Sociétés Marocaines de Prévoyance (S.O.M.A.P.). Les adhérents des S.C.A.M. sont, outre les S.O.M.A.P., des adhérents individuels et des secteurs de modernisation du paysanat (S.M.P.). Les S.C.A.M. distribuent des ristournes et fonctionnent comme de véritables coopératives.